

l'avant des politiques énergétiques qui laissent le Canada loin derrière. Même si nous avons de très riches sources d'énergie, nous restons les plus gloutons du monde. La fête est terminée. Nous ne pourrions continuer à gaspiller ainsi bien longtemps.

Les gens ne réclament pas de l'énergie, monsieur l'Orateur. Ils en veulent le produit, soit se chauffer, s'éclairer, se déplacer et communiquer. Peut-être serait-il plus facile d'en arriver là en diminuant la consommation globale d'énergie, simplement en améliorant le rendement de chaque unité thermique d'énergie.

Il est inutile de songer à se suffire en pétrole à moins d'apprendre à économiser l'énergie. En fait, le Canada se suffisait à lui-même jusqu'en 1975. Mais parce que nous n'avons découvert qu'une seule nouvelle source d'importance et que nous avons accru notre consommation, nous avons perdu notre indépendance.

L'utilisation économe de l'énergie doit commencer par des mesures très simples. Par exemple, améliorer le rendement thermique et l'emplacement des maisons, des bureaux et des usines que nous construirons à l'avenir. Nous pouvons améliorer l'isolation des bâtiments et récupérer la chaleur, par exemple, par des échanges de chaleur dans les logements déjà construits. Nous pouvons améliorer le rendement des appareils ménagers et des appareils de chauffage. C'est une chose qui incombe aux fabricants et aux sociétés pétrolières. Nous pouvons diminuer la consommation d'essence en construisant des véhicules légers et en les dotant de moteurs à meilleur rendement. Nous pouvons produire de l'électricité en utilisant des déchets industriels. Et comme on le fait déjà en Islande, collectiviser le chauffage. Par exemple, pourquoi avoir une chaudière dans chaque maison ou dans chaque immeuble à appartements quand une seule grosse chaudière peut chauffer tout un secteur? On peut chauffer en même temps des secteurs entiers. Nous n'avons peut-être pas les mêmes ressources géothermiques que l'Islande pour nous chauffer à peu de frais, mais nous avons certainement d'autres sources de chaleur dont nous pourrions nous servir pour chauffer des quartiers entiers. Au Canada, seules les universités et les grands établissements ont de tels systèmes de chauffage.

Environ 50 p. 100 des logements qui seront utilisés en l'an 2000 n'ont pas encore été construits. Si le Canada veut vraiment économiser l'énergie et l'utiliser de façon efficace, nous devons chercher d'autres moyens de chauffage, comme le chauffage de secteur. Nous n'avons pas besoin de nous tourner uniquement vers le pétrole ou l'énergie géothermique. D'autres pays sont en train de mettre au point des méthodes différentes, mais pas le Canada, à mon avis.

La Tour Gulf à Calgary, un gros immeuble commercial, possède un système extrêmement efficace. Elle utilise probablement cinq fois moins d'énergie que d'autres immeubles commerciaux de Calgary. On peut donc trouver des méthodes pour réduire la consommation d'énergie. Ce serait beaucoup plus raisonnable de mettre au point un système qui utilise pour le chauffage 20 p. 100 de moins d'énergie qu'à l'heure actuelle et d'utiliser ce même système chaque fois qu'un nouvel immeuble est construit que de gaspiller l'énergie comme nous le faisons depuis des années.

Nous n'avons pas favorisé ce genre d'efficacité jusqu'ici, mais nous devrions le faire. Il serait relativement peu coûteux d'améliorer la productivité et l'efficacité énergétique, mais cela

### *Énergie renouvelable*

représenterait des économies considérables d'énergie, sans parler des emplois qui pourraient être créés dans de nouvelles industries énergétiques. On a dit bien souvent que le baril de pétrole qui coûte le moins cher est celui que nous pouvons économiser. Nous entendons la même chose chaque fois que nous parlons aux gens qui s'occupent du domaine de l'énergie, qu'il s'agisse de représentants du gouvernement ou d'employés du Conseil national de recherches ou du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Pourtant, personne n'élabore de programmes positifs pour appliquer ce principe. Il y a, bien sûr, des programmes pilotes, mais il n'y a pas d'effort concerté pour favoriser la construction d'immeubles qui utiliseraient l'énergie de façon plus efficace grâce à certains changements au code de la construction et à certaines autres choses. Nous devrions nous pencher sur le genre de mesures que j'ai mentionnées. Si la société de l'énergie que le bill propose d'établir peut nous aider à atteindre cet objectif plus rapidement, je pense que nous pourrions appuyer le bill.

La biomasse, l'énergie solaire, les chutes à faible charge et le vent sont tous des sources possibles d'énergie. Nous commençons à peine à explorer ces ressources. On nous dit que pour une maison construite selon des normes appropriées, l'énergie solaire passive alliée à l'isolation peut faire épargner jusqu'à 85 p. 100 des frais de chauffage des pièces habitées et de l'eau. Je n'en suis pas certain mais je crois qu'il n'y a qu'un seul endroit au Canada, la ville de Brantford sauf erreur, où dans un lotissement les maisons sont disposées de façon à recevoir la lumière et à absorber le plus de chaleur possible du soleil. Ce n'est pas encore un mouvement en plein essor et je reconnais qu'il faudra beaucoup de temps.

Toutefois, la biomasse répond déjà à 3 p. 100 des besoins du Canada en énergie, soit presque autant que l'énergie nucléaire. Évidemment, la proportion est beaucoup plus forte en Ontario étant donné que peu d'autres sources sont disponibles et que l'énergie nucléaire a été surexploitée.

Le gros obstacle que je vois à l'utilisation plus répandue des énergies renouvelables est le fait que nous avons tendance à subventionner certains secteurs de l'énergie de préférence à d'autres. Nous accordons d'énormes subventions à l'industrie nucléaire.

**M. Crosby:** Il y en a d'autres qui aimeraient prendre la parole.

● (1750)

**M. Rose:** Le député ne devrait pas s'en inquiéter; je lui donnerai tout le temps voulu. Je vais parler jusqu'à six heures moins 1 minute parce que je ne veux pas étouffer le bill. Je donnerai une minute au député pour se faire entendre.

Je pense que nous pourrions probablement faire bien plus ici, mais les secteurs d'énergie renouvelable ont besoin d'aide. Le secteur de l'énergie de remplacement a besoin de bien plus d'aide qu'elle n'en a reçue jusqu'ici. Le secrétaire parlementaire a parlé de ce que l'on a fait depuis cinq ans. Et d'abord, quand cette crise de l'énergie a-t-elle eu lieu? C'était il y a plus de six ou sept ans, et nos réalisations des cinq dernières années sont extrêmement modestes et il n'y a pas de quoi en être fier ou s'en vanter. C'est tout de même un début.

Je viens d'arriver d'une tournée en compagnie des membres du comité chargés de trouver une autre forme d'énergie pour remplacer le pétrole. Nous avons visité l'ouest et le centre du Canada et avons également fait quelques voyages à l'étranger,